

# Les Echos

## WEEK-END



**LA CHRONIQUE VIN  
DE JEAN-FRANCIS PÉRESSE**

**GRAND CRU,  
GRANDE CROIX**



C'est Le Bien Public qui révéla l'affaire dans son édition du 11 septembre 2021. Elle valait bien un gros titre. Ce jour-là, cependant, la rédaction du vénérable quotidien dijonnais sis boulevard du Chanoine Kir, dont la noble mission est d'informer, depuis 1868, les habitants de la Côte d'Or de l'actualité du département, était loin de penser que la nouvelle ferait le tour du monde. Trois jours plus tôt, la croix de Charlemagne, dominant la colline de Corton, avait été retrouvée brisée en plusieurs morceaux. Parmi débris et traces de sang, les gendarmes avaient découvert l'un de ces élastiques qui servent à la musculation.

Rondement menée, l'enquête mena à l'hôpital où un homme avait été transporté ce jour-là en urgence, déclarant s'être blessé lors de sa séance de sport. Opéré, le malheureux, qui avait trop tiré sur la corde, dut être amputé de l'une de ces parties de l'anatomie masculine qui pend par paire. Après une longue et coûteuse opération de reconstruction, la croix, quant à elle, vient d'être redressée par son propriétaire, Louis-Fabrice Latour, figure de la septième génération d'une famille de vignerons d'Aloxe-Corton, en présence des autorités républicaines et religieuses. Pour tous ses fidèles, en effet, qu'ils soient promeneurs ou viticulteurs, il n'eut point été question que le calvaire ne fut béni lors de cette érection solennelle. La croix, Latour y est fort attaché. Sa famille la tenait d'Aloxe, qui l'avait héritée en 1943 des Hospices de Beaune où, au beau milieu de la cour, elle fut un temps jugée gênante. L'offense n'est pas si grande, car cette croix ne tient pas son nom du temps de sa construction mais de son lieu d'implantation, là où l'empereur posséda bien une parcelle: cette colline bicolore de Corton, que des générations de Latour ont contribué à blanchir, en y plantant du chardonnay, jusqu'à en maîtriser au plus haut point les nuances et les contrastes. De Corton-Charlemagne, Louis-Fabrice Latour est l'un des plus subtils interprètes, il le montre encore avec un 2018 tout en subtilité, alliant une crémosité aérienne à l'énergie rafraîchissante des fruits blancs et des fleurs de tilleul.

Corton-Charlemagne grand cru 2018, Louis Latour. 176,67€ la bouteille (par six). [millesima.fr](http://millesima.fr)